

#52



Jack Polart

#52

Jack Polart

© par l'auteur de ce livre. L'auteur conserve les droits d'auteur sur ses contributions à ce livre.

Mises en page et éléments graphiques protégés par les droits d'auteur de Blurb Inc. Livre réalisé à l'aide des services Blurb d'édition créative. L'auteur conserve les droits d'auteur sur ses contributions à ce livre.



#52

Jack Polart et le mystère de regard

Tendues par des talons-hauts, galbées par des bas les jambes des femmes deviennent les partitions de Jack Polart. Elles gardent tout leur mystère puisque nous ne connaîtront pas leurs (belles) propriétaires. Elles ont entre 18 et 56 ans et sont de toute couleur. Grandes, petites, minces, fortes, mannequins ou simple passantes qui n'ont jamais posé elles deviennent le vecteur d'un érotisme source de perplexité systématique puisque il demeure présent de manière paradoxale. La peau et son étui (bas ou collants) suggèrent plus qu'ils dévoilent. Certaines poses sont suggestives. Toutes créent un trouble particulier. Le corps féminin oscille entre voyeurisme et exhibitionnisme là où le photographe pose le problème de la nudité et de sa suggestion, du voile et de sa monstration.

Tout repose sur le registre de l'ambivalence dans des approches parfois sophistiquées, parfois « de rue ». Jack Polart crée là une esthétique qui aborde le capiteux et le capiton, le dehors et le dedans là où paradoxalement il ne cesse de décevoir le regard concupiscent et avide. Le jeu d'une absence par la seule présence des jambes crée un celui du lointain et de la proximité. Plus le photographe cache plus il montre en un « ordo erotis » où la matière de rêve ne peut-être détruite par aucune

possession pas même celle du regard puisque le sujet en son identité est retiré de la vue. De l'épaisseur intime le photographe ne laisse apparaître qu'un abord. Ce qui hante reste retiré de la vue : le regardeur garde donc tout le temps d'imaginer ce qui lui est confisqué non par effet de leurre mais parce que le cliché s'arrête où commence ce que Courbet appela « l'origine du monde ».

Le voyeur reste prisonnier des mailles des bas qui habillent (et déshabillent) les cuisses. Il est enfermé dans des rites où le désir est chantourné. Il se retrouve près de l'énigme mais il ne peut remonter jusqu'à elle. Le très peu donne beaucoup et le beaucoup très peu. Le photographe crée un univers de cristal. Il sépare du monde le plus intime comme il le fait quasiment pénétrer. L'œil se fixe où le collant est collé. Pas question de détacher le premier du second ni celui-ci de ce qu'il cache. L'habit (bas, talons-hauts) fait la démonsse et le moine. Les cuisses deviennent plus dorées et évocatrices en leurs courbes tranquilles. Le monde entier surgit au moment même où il est confisqué. Au mieux l'homme caresse du regard ce qui s'arrête avant le confluent des cuisses. Il n'en demande pas plus. En tenant l'objet des voluptés hors d'atteinte et le sujet anonyme Jack Polart fait repousser le fantôme comme du chiendent. Le vu et la caché s'homogénéisent

pour une unité secrète au sein même de l'hymen du Nylon et de la peau.

Créer n'est donc pas séparer, montrer n'est pas ouvrir et exhiber. La fusion chair-textile devient l'inverse de la « con-fusion ». Le mystère demeure entier même si le photographe propose les piliers de ses formes et volumes. Le voyeur devient le ravi (même si la crèche est omise) devant les femmes que l'artiste ravit à la vue. Le rouge du désir prend des couleurs chair par délégation. L' « enveloppe » fait le jeu ce qu'elle cache - ou presque. N'est-ce pas toujours comme ça que l'art, le "vrai", commence ? Les clichés deviennent des épreuves : le regard rêve de passer par leurs mailles. Par de tels exercices et gammes Jack Polard calligraphie donc les jambes en une perception sensuelle où rondeur et chaleur rodent et montent. On sent l'artiste aimant. Le voyeur lui entame le pas en suivant celui de « ses » femmes.

JPGP

Docteur en littérature, J.P. Gavard-Perret enseigne la communication à l'Université de Savoie à Chambéry. Il est membre du Centre de Recherche Imaginaire et Création. Il est spécialiste de l'Image au xx^e siècle et de l'œuvre de Samuel Beckett. Il collabore à de nombreuses revues dont Passage d'encre, Les Temps Modernes, Esprit, Verso Art et Lettres, Champs visuels et Communication et Langage. Il a publié une quinzaine de livres, de textes brefs ou d'essais.

#52

#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52





#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52



#52

REMERCIEMENTS

xxxx



